

EXOTISME, SONORITÉS PITTORESQUES

DEBUSSY RAVEL FAURÉ SAINT-SAËNS
SÉVERAC DE FALLA MOZART

LUDMILLA GUILMAULT & JEAN-NOËL DUBOIS

PIANO À 4 MAINS, DEUX PIANOS ET PIANO SOLO



CD-1661

EXOTISME, SONORITÉS PITTORESQUES

LUDMILLA GUILMAULT & JEAN-NOËL DUBOIS

piano à 4 mains, deux pianos et piano solo



Claude Debussy 1862-1918

Préludes, 1er livre (LG)

1. n° 2, en Ut majeur : Voiles (Modéré) 3'42

Déodat de Séverac 1872-1921

« En Vacances », 1ère série, pour piano à 4 mains (JND, LG)

2. n° 6, en Si bémol majeur : Où l'on entend une vieille boîte à musique 1'41
3. n° 7, en Mi bémol majeur : Valse romantique 2'46

Maurice Ravel 1875-1937

« Valses nobles et sentimentales » (LG)

4. n° 2, en Sol mineur 2'39
5. n° 6, en Ut majeur 0'47

Claude Debussy

Préludes, 1er livre (LG)

6. n°4, en La majeur : Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir 3'29

Gabriel Fauré 1845-1924

« Dolly » Op. 56, pour piano à 4 mains (LG, JND)

7. n° 6, en Fa majeur : Le Pas espagnol 2'00

Camille Saint-Saëns 1835-1921

« Le Carnaval des Animaux », pour deux pianos (JND, LG)

8. n° 3, en Do mineur : Hémiones (Animaux véloces) 0'34
9. n° 7, en La mineur : Aquarium 2'38

Claude Debussy

Préludes, 1er livre (LG)

10. n° 9, en Si bémol mineur : La sérénade interrompue 2'24

Claude Debussy

Suite bergamasque (JND)

11. n° 3, en Ré bémol majeur : Clair de lune 4'36

Maurice Ravel

« Miroirs » (LG)

12. n° 2, en Mi bémol mineur : Oiseaux tristes 3'20

Claude Debussy**Petite Suite, pour piano à 4 mains (JND, LG)**

13. n° 1, en Sol majeur : En Bateau 3'46
14. n° 4, en Ré majeur : Ballet 3'41

Maurice Ravel**« Ma Mère l'Oye », cinq pièces enfantines pour piano à 4 mains (JND, LG)**

15. n° 3, en Fa dièse majeur : Laideronnette, Impératrice des Pagodes 2'57
16. n° 4, en Fa majeur : Les entretiens de la Belle et de la Bête 3'28

Manuel de Falla 1876-1946**« La vie brève » (LG, JND) (transcription G. Samazeuilh)**

17. n° 1, en La mineur : Danse Espagnole 3'17

Claude Debussy**Préludes, 2e livre (JND)**

18. n° 12, en Fa majeur : Feux d'artifice 4'28

Manuel de Falla**« L'Amour sorcier » (LG) (transcription De Falla)**

19. n° 8, en La mineur : Danse rituelle du feu (pour chasser les mauvais esprits) 3'27

Wolfgang Amadeus Mozart 1756-1791**Sonate n° 11 K. 331, en La majeur (JND)**

20. III mouvement : Alla Turca. Allegretto (Rondo) 2'56



Enregistrement: Studio « Piano Forte », Barret Charente France
Ingénieur du son, mixage et mastérisation: Frédéric Dosne
Bösendorfer Impérial: accord et prise de son: Jean-Noël Dubois
Textes : Ludmilla Guilmault
Graphisme : G. Paolo Zeccara

« **Exotisme** », **sonorités pittoresques s'affirme** au travers de la fringale de couleur locale pittoresque du romantisme.

Cet album est un voyage dans un pays lointain.

L'Espagne avec Manuel de Falla et sa *Danse Rituelle du Feu* en raison de l'imbrication de son passé musical avec la musique asiatique ou arabe.

Exotisme, emprunt par la musique occidentale avec des tournures étrangères, gammes, instruments, danses et folklores.

Dans le choix de ce répertoire que j'ai sélectionné, Debussy, Ravel, Fauré, Saint-Saëns, Séverac, De Falla, Mozart sont des compositeurs qui nous font voyager par les couleurs locales de leurs nouveaux timbres pianistiques avec notamment ce prélude, les *Sons et les Parfums* de Debussy, des accords qui habillent des harmonies voluptueuses au rythme impressionniste.

L'odeur hispanisante.

Exotisme exprime pour moi une harmonie du soir, propice à l'évocation d'un lointain passé.

Exotisme, des images qui semblent solliciter l'ouïe, la vue, le toucher, l'odorat, établissant en musique ces correspondances ténues que Baudelaire, le premier, devina en poésie.

Des sensations de couleurs d'exotisme.

Des odeurs d'œillet et d'aguardiente, une atmosphère de castagnettes avec la Sérénade interrompue de Claude Debussy.

Ces pièces orientales de Ravel, *Laideronnette, impératrice des pagodes* pour piano à 4

mains nous évoquent ces pays lointains, ce dépaysement par le recours au patrimoine musical de chaque compositeur.

Falla tient à faire son miel des fleurs du folklore. Falla, c'est l'Andalousie et son flamenco, des voluptueux jardins andalous, des Nuits à l'âpre.

Séverac possède une sonorité charnue, couleur en taches plus vives, en pâte plus épaisse, ce goût des échelles modales. Il nous conte les paysages traversés, inspiration de sa chère Méditerranée.

On se contenterait d'écouter cet Album à travers le vent et la mer et l'on flânerait délicieusement dans les rues en sirotant un jus de grenade pour rêver à quelque chose de magnifique, cet Exotisme et ces sonorités pittoresques sont à savourer sans modération.

« **Impressionnisme du vent qui passe** »

Ludmilla Guilmault

1/ Voiles. Préludes 1er livre, n° 2 en Ut majeur de **Claude Debussy** (1910)

Modéré

Ce prélude déploie une étonnante diversité de rythmes et de plans sonores, que domine la figure initiale, en tierces, « dans un rythme sans rigueur et caressant ». L'ambiguïté tonale déteint sur le titre; on disputera longtemps encore de la nature de ces « voiles » : Sont-elles marines? Sont-ils aériens? Poème de l'air ou bien de l'eau? Rien n'empêche de confondre l'un et l'autre, même si le thème principal de la pièce, qui semble s'élever lentement du large, rappelle le troisième tableau de La Mer.

En vacances (1ère série), pour piano à 4 mains de **Déodat de Séverac** (1911)

Ce recueil, **En vacances**, petites pièces romantiques paru en 1911, demeure secondaire dans la production pianistique de Séverac: huit petites pièces constituant un « carnaval en miniature habillé à la mode romantique ».

2/ Où l'on entend une vieille boîte à musique.

Pièce n° 6 en Si bémol Majeur,

Allegro assai quasi presto

D'un charme facile, tout porte la marque de Séverac, les longues pédales, les fragiles sonorités dans l'aigu, le brouillage des harmonies, le modalisme, ré dorien. Musique ravissante, balancée à 12/8, qui se dévide inflexiblement, et ne s'épuise qu'à la toute fin, avec l'arrêt du mécanisme.

3/ Valse romantique.

Pièce n° 7 en Mi bémol majeur,

Allegro quasi vivo

D'un charme facile et d'un agrément

pianistique évident. « Les snobinards » de la musique en feront leur pâture. Longueurs, répétitions, redites transposées, harmonies de routine, pour les vrais mélomanes un pur ravissement musical plein de fraîcheur et de naturel.

Valses nobles et sentimentales de **Maurice Ravel** (1911)

4/ Valse n° 2 en Sol mineur

Assez lent, avec une expression intense

La deuxième valse, au rebours de la première, consent à l'euphonie la plus douce (en sol mineur, assez lent). « Avec une expression intense », précise le compositeur. Valse émue en effet, comme celle qui, quelque temps auparavant, accompagna les entretiens de la Belle et de la Bête (Ma mère l'Oye). A ce besoin d'expressivité participe aussi le relâchement métrique: elle ne craint pas le rubato, alors que la précédente soulignait son allure résolue par une indication péremptoire: « sans ralentir ».

5/ Valse n° 6 en Ut majeur,

Vif

Un caprice dont le thème monte prestement la gamme par séries d'appoggiatures, avant de tourner sur lui-même, « très doux et un peu languissant ».

6 / Les sons et les parfums tournent dans l'air du soir. Préludes, 1er livre, n° 4 en La majeur de **Claude Debussy** (1911)

Modéré, harmonieux et souple

Ce n'est pas ce seul vers d'*Harmonie du soir* que commente le quatrième prélude mais le poème entier de Baudelaire (déjà mis en musique par Debussy en 1890), et peut-être

plus singulièrement le vers suivant, « Valse mélancolique et langoureux vertige ». Délices de la verticalité! L'interminable tournoiement ramène ces bribes de chant, les remporte, les enveloppe dans l'ombre étouffante, où la parenthèse de quelques accords parfaits juxtaposés fait brusquement scintiller des étoiles. Un pur bonheur.

Dolly Opus 56 pour piano à 4 mains est un ensemble de six pièces, de **Gabriel Fauré**, écrit entre 1864 et 1893.

Ces courtes pièces ont été composées en l'honneur d'Hélène, surnommée Dolly, la fille d'Emma Bardac, cantatrice et future épouse de Claude Debussy.

7/ Le Pas espagnol (6e pièce)
en Fa majeur (1897)

Allegro

Pièce très rythmique et fouguese, une osmose des 2 pianistes est nécessaire pour l'effet spectaculaire et gestuel.

Le Carnaval Des Animaux (extrait) pour deux pianos de **Camille Saint-Saëns** (1886)

Cette œuvre a été composée au début de l'année dans un village proche de Vienne en Autriche, pour un concert de Mardi Gras organisé chez le violoncelliste Charles Lebouc.

Son but était de faire rire, sans tomber dans la puérilité, ce qui lui fut reproché car son auteur était considéré comme un compositeur sérieux.

Cette « **fantaisie zoologique** » (sous-titre de l'auteur) se passe au Jardin des plantes en 1886.

On peut y apercevoir des hémiones ou ânes

sauvages d'Asie. En l'occurrence plutôt deux zèbres d'Afrique qui dévalent la Savane à distance d'une octave. Course effrénée où les deux pianistes arrivent à bout de souffle et des doigts sur une fulgurante gamme de sol ponctuée par une magistrale cadence parfaite en do mineur.

8/ Hémiones (Animaux véloces) en Do mineur
Presto furioso

« Un hémione c'est un cheval, des hémiones ce sont des chevaux... Il a comme tout animal, ils ont comme tous les animaux, leur place dans notre carnaval, comme dans tous les carnavaux! » Pièce très rapide, à base de gammes exécutées tambour battant, cela rend la course véloce de ces ânes sauvages du Tibet.

9/ Aquarium en La mineur

Andantino

Un « Sea World » en plein Paris, méduses, orques, coraux multicolores en 3D. Plein les yeux et les oreilles.

Une des plus belles pages du Maître. Saint-Saëns a presque renié ce Carnaval des animaux, et pourtant que de belles pages passées à la postérité. La véritable valeur d'une œuvre!

10/ La Sérénade interrompue, Préludes, 1er livre, n° 9 en Si bémol mineur de

Claude Debussy (1911)

Modérément animé

Ce prélude est essentiellement un rondo, avec pour refrain les staccatos, les notes répétées, les arpègements de guitare (« quasi guitarra », prescrit la première mesure) et les petits motifs circulaires que l'amoureux transi enchaîne, « comme en préludant »,

pour se faire les doigts, sous les fenêtres grillagées de sa belle. Un authentique échantillon d'âme espagnole. La mesure à 3/8 évoquant la jota (modérément animé), les rythmes en staccato, les harmonies modales dans le cadre de la tonalité principale de Si bémol mineur, tout cela fait penser à la guitare. Cette pièce nerveuse, sarcastique, fantasque, véritable équivalent musical d'un nocturne *Capricho de Goya*, est une fine satire des amoureux espagnols.

11/ Clair de lune, 3^e mouvement (tiré de la Suite bergamasque en 4 mouvements) en Ré bémol majeur de **Claude Debussy** (1890)

Andante très expressif

Votre âme est un paysage choisi: « Que vont charmant masques et bergamasques » extrait du poème de Paul Verlaine (Fêtes galantes). Debussy construit sa suite autour de ce poème: Prélude, Menuet, Clair de lune, Passepied. Composée en 1890, cette pièce, comme les autres, n'échappe pas à l'affectation d'impressionnisme. Grave erreur, l'inspiration Verlainienne est imprégnée de symbolisme, un fort penchant pessimiste, une attirance pour le rêve et l'ésotérisme, et une atmosphère générale de mélancolie. A noter le superbe passage en dièse (5 bémols précédemment), climat de l'œuvre. Simple jeu d'écriture au piano mais révélé par les transcriptions orchestrales. Un morceau célebrissime!

12/ Oiseaux Tristes (2^e pièce) tirés de **Miroirs** en Mi bémol mineur de **Maurice Ravel** (1904-1905)
Très lent

Atmosphère avec le climat du Gibet, par ses lancinantes notes répétées, ses longues pédales, son immobilité, sa plainte sourde. Un appel, un frémissement dans l'aigu, la touffeur de ces lignes d'accords aux lentes et traînantes syncopes: cela suffit à évoquer, citons le compositeur, « des oiseaux perdus dans la torpeur d'une forêt très sombre, aux heures les plus chaudes de l'été ». Cette pièce est dédiée à Ricardo Vines.

Petite Suite (extraits) pour piano à 4 mains en quatre mouvements de **Claude Debussy** (entre 1886 et 1889).

Cette suite pourrait avoir été écrite à la suite d'une demande peut-être de l'éditeur Jacques Durand à destination des amateurs doués: en effet sa simplicité d'exécution est en contraste fort avec le modernisme des œuvres que Debussy écrivait à ce moment-là.

13/ En Bateau (1^{ère} pièce) en Sol majeur
Andantino

Ce premier mouvement s'inspire de poèmes du recueil *Fêtes galantes* de Paul Verlaine.

14/ Ballet (4^e pièce) en Ré majeur
Allegro giusto

Ma Mère L'Oye, cinq pièces enfantines (extraits) pour piano à 4 mains de **Maurice Ravel** (1910)

D'après des contes de Charles Perrault (La belle au bois dormant et le Petit Poucet). Ma Mère l'oye témoigne du goût du musicien, resté célibataire et sans descendance, pour une thématique « enfantine » que l'on retrouva également plus tard dans l'*Enfant et les Sorilèges*. L'œuvre fut publiée en 1910

avec le sous-titre *Cinq pièces enfantines* et comporte cinq mouvements.

15/ Laideronette, Impératrice des Pagodes

(3e pièce) en Fa dièse majeur

Mouvement de Marche

« *Aussitôt pagodes et pagodines se mirent à chanter et à jouer des instruments* »

16/ Les entretiens de la Belle et de la Bête

(4 ème pièce) en Fa majeur

Mouvement de Valse très modéré

« *Quand je pense à votre bon cœur, vous ne me paraissez pas si laid* »

17/ Danse Espagnole n°1 Extraite de

La vie brève à 4 mains en La mineur

de **Manuel de Falla** (1904-1905)

Allegro moderato e vivo, molto ritmico

Un drame lyrique composé en 1904-1905,

livret en espagnol de Carlos Fernandez Shaw.

C'est un drame, une histoire d'amour qui finit mal entre une belle gitane, Salud, et Paco.

Ce dernier lui cache ses fiançailles avec une

jeune fille riche, Carmela, plus proche de son

rang et qu'il finit par épouser.

18/ Feux d'artifice, Préludes 2e livre, n°12 en

Fa majeur de **Claude Debussy** (1913)

Modérément animé, léger, égal et lointain

Un des morceaux de Debussy les plus prisés

des virtuoses, tire son brio pyrotechnique

de l'atelier de Liszt: traits divisés aux deux

mains, glissandos, arpèges véloce, accords

puissants, octaves martelées, trilles et

trémolos en chaîne. Eclaboussures sonores et

bariolages des tonalités. Au milieu des feux

de Bengale, des chandelles romaines et des

étoiles multicolores qu'allument sans cesse

ces pages qui sacrifient à une belle virtuosité,

il y a un moment d'intense émotion. Une coda merveilleuse, une des plus inoubliables de Debussy: un fragment de la **Marseillaise**, en Ut (« *Formez vos bataillons... marchons, marchons...* », que rejoint un ultime sursaut du motif principal déjà enfoui dans le souvenir.

19/ Danse Rituelle du feu tiré de l'Amour

Sorcier (pour chasser les mauvais esprits)

en La mineur de **Manuel de Falla** (1915)

Allegro ma non troppo

Un ballet-pantomime composé d'après

Manuel de Falla sur un livret de Gregorio

Martinez Sierra. L'action se déroule chez des

gitans d'Andalousie. Les enfants découvrent

le fort pouvoir descriptif de cette musique

symphonique pour créer une atmosphère

emplie de mystère et de superstition. Ils

apprennent à imiter le tremblement des

flammes et à se repérer dans une musique

répétitive. Tension et côté obsessionnel de

cette danse, met le public en transe.

20/ « Marche turque », Alla turca tirée de la

sonate n°11 K331 en La mineur

de **Wolfgang Amadeus Mozart** (1778)

Allegretto

La « turquerie » du rondo (allegretto) est bien

française elle aussi et nous ramène derechef à

Molière. Popularisée par son rondo « alla turca

», que les éditeurs répandirent aux quatre vents

sous le titre incongru de « Marche turque ».

L'alternance du majeur et du mineur est

conventionnelle dans ce genre, ainsi que

ces détails instrumentaux, arpègements de la

basse, appoggiatures évoquant tambourins et

triangles des orchestres de janissaires. Succès

planétaire!



Ludmilla Guilmault a fréquenté l'Académie Magda Tagliaferro à Paris, où elle obtient le Certificat et le Diplôme d'Honneur.

Remarquée par Yvonne Desportes, son professeur, 1er Grand Prix de Rome, elle donne des concerts de ses œuvres en créations mondiales.

Lauréate de la fondation Cziffra en 1985, elle débute une carrière de soliste comprenant plus de mille concerts à ce jour.

Interprète, elle fait montre d'un tempérament fougueux, où la force de la passion n'exclut pas la délicatesse extrême, contraste caractéristique de son talent.

Ludmilla donne des concerts humanitaires dans divers pays dans le monde, et apporte la musique dans des lieux de souffrance pour les malades et les handicapés.



Jean-Noël Dubois. Originaire de La Châtre en Berry, pays de George Sand. Ses rencontres avec Pierre Sancan, professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, puis avec György Cziffra, sont cruciales pour sa carrière musicale. Il sera remarqué par ce dernier avec qui il travaillera.

Il est lauréat de concours internationaux, dont le Concours Franz Liszt à Utrecht.

Spécialiste de Franz Liszt, il est aussi un grand interprète de Chopin.

Las des concerts mais passionné par l'enseignement et la facture instrumentale, il se consacre à la pédagogie, formant les tout petits, et les futurs professionnels. Sa rencontre avec Ludmilla Guilmault lui fait reprendre la voie de la scène pour le plus grand bonheur du public.

Il possède une virtuosité naturelle au service d'une grande sensibilité et d'une rare générosité.



Le **Duo Guilmault-Dubois** se forme en 2007 lors d'une rencontre imprévue entre les deux artistes. L'osmose et l'explosivité du duo est telle, qu'ils décident de jouer ensemble. Leurs parcours respectifs les amèneront à étudier avec Cziffra.

Le jeu des deux musiciens au fort tempérament est en résonance directe avec les compositeurs qu'ils interprètent. Leur discographie est à retrouver sur leur site www.ludmilla-guilmault.com



Claude Debussy



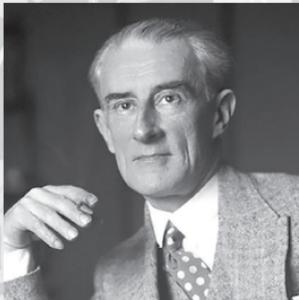
Camille Saint-Saëns



Déodat de Séverac



Gabriel Fauré



Maurice Ravel



Manuel de Falla

“Exotic” sounds are asserted through the picturesque local color craving for romanticism.

This album is a trip to a distant land.

Spain with Manuel de Falla and his *Ritual Dance of Fire* due to the intertwining of its musical past with Asian or Arabic music.

Exoticism, borrowed by western music with exotic turns, scales, instruments, dances and folklore.

In this choice of repertoire that I have chosen from, Debussy, Ravel, Fauré, Saint-Saëns, Severac, De Falla, Mozart are composers who take us on a journey through their local color of their new piano timbres with in particular this prelude, the Debussy's *Sounds and Perfumes*, chords that dress voluptuous harmonies at the rhythm of impressionism.

The Hispanic scent.

Exotism expresses for me an evening harmony, conducive to the evocation of a distant past. Exoticism, images which seem to appeal to hearing, sight, touch, smell, establishing in music these tenuous correspondences that Baudelaire, the first, guessed in poetry. Sensations of exotic colors.

Odors of carnation and aguardiente, an atmosphere of castanets with the Interrupted Serenade by Claude Debussy.

These oriental pieces by Ravel, *Laidronette*, *empress of the pagodas* for 4-handed piano evoke these distant countries, this change of scenery through recourse to the musical heritage of each composer.

Falla is keen to make her honey from the flowers of folklore.

Falla is Andalusia and its flamenco, voluptuous Andalusian gardens, harsh Nights.

Séverac has a fleshy sound, color in brighter spots, in thicker paste, this taste of modal scales.

He tells us about the landscapes crossed, inspiration of his dear Mediterranean.

“We would be content to listen to this Album through the wind and the sea and we would stroll deliciously in the streets sipping a pomegranate juice to dream of something magnificent, this exoticism and these picturesque sounds are to be savored without moderation .

“Impressionism of the passing wind”

Ludmilla Guilmault

Claude Debussy

Préludes, 1st book

1 / No. 2 in C major

Voiles, *Moderate* (1910)

This prelude deploys an astonishing diversity of rhythms and sound planes, dominated by the initial figure, in thirds, “in a rhythm without rigor and caressing”. The tonal ambiguity rubs off on the title; the nature of these ‘sails’ will be argued for a long time to come: “*Are they marine? Are they aerial? Poem of air or water? There is nothing to prevent one from being confused with the other, even though the main theme of the piece, which seems to slowly rise from the sea, is reminiscent of the third painting in La Mer*”.

Déodat de Séverac

En vacances (*On vacation*, 1st series, 1911),

for piano 4 hands

This collection, *On vacation*, small romantic pieces, published in 1911, remains secondary in Séverac’s piano production: eight small pieces constituting a “miniature carnival dressed in romantic fashion”.

2 / No. 6, in B flat Major

Or we hear an old music box

Allegro assai quasi presto

Easy to charm, everything bears the mark of Séverac, the long pedals, the fragile treble tones, the scrambling of harmonies, modalism, Dorian D. Lovely music, balanced at 12/8, which unwinds inflexibly, and does not run out until the very end, with the mechanism stopping.

3 / No. 7, in E flat major

Romantic Waltz, *Allegro quasi vivo*.

Easy to charm and obvious pianistic

pleasure. The “snobbish” of music will make it their food. Lengths, repetitions, transposed repeats, routine harmonies, for true music lovers a pure musical delight full of freshness and naturalness.

Maurice Ravel

Noble and sentimental waltzes

4 / Waltz No. 2, in G minor (1911)

Quite slow, with an intense expression

The second waltz, backwards, consents to the sweetest euphony (in G minor, quite slow).

‘With an intense expression’, specifies the composer. *Waltz* moved indeed, like the one which, some time before, accompanied the interviews with *Beauty and the Beast* (*My mother Oye*). This need for expressiveness also participates in the metric relaxation: it is not afraid of the rubato, while the previous one underlined its resolute allure with a peremptory indication: ‘without slowing down’.

5 / Waltz No. 6, in C major, *Vivid* (1911)

A whim whose theme quickly rises up the range in series of appoggiatures, before turning on itself, ‘very soft and a little languid’.

Claude Debussy

Préludes, 1st book

6 / No. 4 in A major

Sounds and scents revolve in the evening air

(1911), *Moderate, harmonious and flexible*

It is not this only verse from *Harmonie du soir* that the fourth prelude comments on but Baudelaire’s entire poem (already set to music by Debussy in 1890), and perhaps more singularly the following verse, ‘Valse

melancolique et languid vertigo'. Vertical delights! The endless whirling brings back these bits of song, wins them over, envelops them in suffocating shadow, or the parenthesis of a few perfect juxtaposed chords suddenly makes stars twinkle. A pure happiness.

Gabriel Fauré

Dolly Opus 56 for piano 4 hands, is a set of six pieces, by, written between 1864 and 1893. These short pieces were composed in honor of Hélène, nicknamed Dolly, the daughter of Emma Bardac, singer and future wife of Claude Debussy.

7 / No. 6, in F major

The Spanish Steps, *Allegro* (1897)

Very rhythmic and fiery piece, an osmosis of the 2 pianists is necessary for the spectacular and gestural effect.

Camille Saint-Saëns

Le Carnaval Des Animaux (1886)

for two pianos

This work was composed at the beginning of 1886 in a village near Vienna in Austria, for a Mardi Gras concert organized by the cellist Charles Lebouc.

His goal was to make people laugh, without falling into childishness, which he was criticized for because he was considered a serious composer.

This 'zoological fantasy', captioned by the author, takes place in the Jardin des Plantes in 1886.

You can see hemiones or wild ass from Asia. Rather, two African zebras hurtling down the Savannah an octave apart. Breathless race

where the two pianists arrive at the end of their breath and their fingers on a dazzling G scale punctuated by a masterful perfect cadence in C minor.

8 / Hémiones (*Swift animals*), in C minor
Presto furioso

"A hemion is a horse, a hemion is a horse ... It has like any animal, like all animals they have their place in our carnival, as in all carnivals!" Very fast piece, based on scales performed with beating drum, this makes the race swift of these wild donkeys of Tibet.

9 / Aquarium in A minor, *Andantino*

A 'Sea World' in the heart of Paris, jellyfish, killer whales, multicolored corals in 3D. Full eyes and ears. One of the most beautiful pages of Master Saint-Saëns has almost denied this carnival of animals, and yet that beautiful pages passed to posterity. The true value of a work!

Claude Debussy

Préludes, 1st book

10 / No. 9 in B flat minor

The Interrupted Serenade (1911),

Moderately lively

This *Prelude* is essentially a *rondo*, with the chorus of staccatos, repeated notes, guitar arpeggings ('quasi guitarrá', prescribes the first bar) and small circular patterns that the transfixed lover connects, 'as if preludant', to make your fingers, under the screened windows of his beautiful. An authentic sample of the Spanish soul. The 3/8 measure evoking the jota (moderately lively), the staccato rhythms, the modal harmonies within the framework of the main key of B flat minor, all of these are reminiscent of the guitar.

This edgy, sarcastic, whimsical piece, a true musical equivalent of a nocturnal *Capricho* by Goya, is a fine satire of Spanish lovers.

Claude Debussy

Suite bergamasque

11 / No. 3 in D flat major

Clair de lune, *Very expressive Andante* (1890)
Your soul is a chosen landscape: "What are charming masks and bergamasques going" extract from the poem by Paul Verlaine (*Fêtes galantes*). Debussy built his sequel around this poem: *Prélude, Menuet, Clair de lune, Passepied*. Composed in 1890, this piece like the others does not escape the affectation of Impressionism. Big mistake, the Verlainian inspiration is imbued with symbolism, a strong pessimistic inclination, an attraction to dreams and esotericism, and a general atmosphere of melancholy. Note the superb passage in sharp (5 flats previously) climate of the work. Simple piano writing game but revealed through orchestral transcriptions. A very famous piece!

Maurice Ravel

Miroirs

12 / No. 2 in E flat minor

Oiseaux Tristes, *Very slow* (1904-1905)

Atmosphere with the climate of the Gibet, by its haunting repeated notes, its long pedals, its immobility, its dull complaint. A call, a quivering in the treble, the sultriness of these chord lines with slow and drawn syncopations: this is enough to evoke, to quote the composer, 'birds lost in the torpor of a very dark forest, in the darkest hours hottest in the summer.' This piece is dedicated to Ricardo Viñes.

Claude Debussy

Petite Suite, for piano 4 hands in four (1886 and 1889)

This suite could have been written following a request perhaps from the publisher Jacques Durand for gifted amateurs: indeed its simplicity of execution is in strong contrast to the modernism of the works that Debussy was writing at that time.

13 / No. 1 in G major

En Bateau, *Andantino*

This first movement is inspired by poems from the collection *Fêtes galantes* by Paul Verlaine

14 / No. 4 in D major

Ballet, *Allegro giusto*

Maurice Ravel

Ma Mère L'Oye, five children's pieces for piano 4 hands

Based on tales by Charles Perrault (*Sleeping Beauty and Little Thumb*). My Mother's Oye testifies to the taste of the musician, who remained celibate and without descendants, for a 'childish' theme that was also found later in *The Child and the Spells*. The work was published in 1910 with the subtitle *Five children's pieces* and consists of five movements.

15 / No. 3 in F sharp major

Laideronnette, *Empress of the Pagodas*

Walking movement (1910)

"Immediately pagodas and pagodinas began to sing and play instruments"

16 / No. 4 in F major

The interviews of Beauty and the Beast

Very moderate waltz movement (1910)

"When I think of your good heart, you don't look so ugly to me"

Manuel de Falla

La vie brève, for piano 4 hands

17 / No. 1 in A minor

Spanish Dance n° 1 (1904-1905)

Allegromente e vivo, molto ritmico

A lyrical drama composed in 1904-1905, libretto in Spanish by Carlos Fernandez Shaw. It's a drama, a love story that ends badly between a beautiful gypsy, Salud, and Paco. The latter hides his engagement with a rich young girl, Carmela, closer to his rank and whom he ends up marrying.

Claude Debussy

Préludes, 2nd book

18 / No. 12 in F major

Fireworks (1913)

Moderately lively, light, even and distant

One of Debussy's most prized pieces by virtuosos, derives its pyrotechnic brilliance from Liszt's workshop: split lines on both hands, glissandos, swift arpeggios, powerful chords, hammered octaves, trills and chain tremolos. Sound splashes and variegated tones. In the midst of the Bengal lights, Roman candles and multicolored stars which these pages constantly light up, which sacrifice to beautiful virtuosity, there is a moment of intense emotion. A marvelous coda, one of Debussy's most unforgettable: a fragment of *Marseillaise*, in C ("Form your battalions... Marchers, marchers..."), joined by a final burst of the main motif already buried in memory.

Manuel de Falla

The Bewitched Love, for piano 4 hands

19 / No. 8 in A minor

Ritual fire dance (*to drive away evil spirits*)

(1915) *Allegro ma non troppo*

A ballet-pantomime composed after Manuel de Falla on a libretto by Gregorio Martinez Sierra. The action takes place among gypsies in Andalusia. Children discover the strong descriptive power of this symphonic music to create an atmosphere filled with mystery and superstition. They learn to imitate the flickering flames and to find their bearings in repetitive music. Tension and obsessive side of this dance, puts the audience in a trance.

Wolfgang Amadeus Mozart

Piano Sonata No. 11, K 331, in A major

20 / III Movement: Allegretto. Rondo

Turkish March, Alla turca (1778)

The 'turquerie' of the *rondo* (*Allegretto*) is also very French and brings us back again to Molière. Popularized by its rondo 'alla turca', which the publishers spread to the four winds under the incongruous title of 'Turkish March'. The alternation of major and minor is conventional in this genre, as are these instrumental details, bass arpeggiations, appoggiatures reminiscent of tambourines and triangles of janissary orchestras. Planetary success!

Ludmilla Guilmault was a student at the Magda Tagliaferro Academy in Paris where she obtained the Certificate and Diploma of Honour and specialised theory, harmony, counterpoint, and fugue.

Becoming a soloist, she showed her fiery temperament, highly passionate but also extremely delicate, a characteristic contrast in her talent.

She has been awarded several distinctions:

- Gold medal - Paris
- Cziffra foundation
- First prize in the "golden keys" competition
- First prize in the French musical competition

Ludmilla Guilmault gives charity-concerts all over the world, bringing music to people and places where suffering, illness and handicap are rampant.

Jean-Noël Dubois, Originally from La Châtre en Berry, land of George Sand.

He met Pierre Sancan, professor at the Conservatoire National Supérieur de Musique in Paris, followed by György Cziffra. This will be crucial for his musical career.

Winner of the International competitions: Franz Liszt Utrecht Competition.

Specialist of Franz Liszt, he is also a great interpreter of Chopin.

Tired of concerts but passionate about teaching and instrumental making, he devotes himself to pedagogy, training toddlers and future professionals. The meeting with Ludmilla Guilmault made him go back to the stage much to the happiness of the public.

He has a natural virtuosity, great sensitivity and rare generosity.

Duo Guilmault-Dubois

The Duo Cziffra with Ludmilla Guilmault and Jean-Noël Dubois was formed in 2007 when they met quite by chance. Both pianists play with strong, fiery temperament, and they have both always appreciated the Russian Folklore.

On stage they are as one, totally complementary, they both unleash on the public their passion for this music full of character. Their discography on the site

www.ludmilla-guilmault.com

Remerciements

Un grand merci à mes professeurs
György Cziffra, Magda Tagliaferro,
Yvonne Desportes.

A mes morts, à mes parents
absents toute ma vie,
à ma sœur Cécilia Ortega, Manon...

Et à tous les souffrants de ce monde,
seuls et isolés... malades.

Merci à la vie de m'avoir donné le piano
pour transmettre ma passion viscérale.
Et à la belle rencontre de
Jean-Noël Dubois, pianiste de
grand talent et humain.

A notre soutien : Audiens, La Spedidam

Acknowledgments

Many thanks to my teachers
György Cziffra, Magda Tagliaferro,
Yvonne Desportes.

To my dead, to my parents
who have been absent all my life,
to my sister Cécilia Ortega, Manon...

And to all the suffering in this world,
alone and isolated... sick.

Thank you to life for giving me the piano
to transmit my visceral passion.
And to the beautiful meeting of
Jean-Noël Dubois, pianist of
great talent and human.

To our support: Audiens, La Spedidam

Ludmilla Guilmault



CD-1661